

REUTER Yves (éd.). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*

Bruxelles : De Boeck, 2007. – 272 p.

Jean-Pierre Astolfi

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1041>

DOI : 10.4000/rfp.1041

ISSN : 2105-2913

**Éditeur**

ENS Éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 135-136

ISBN : 978-2-7342-1123-5

ISSN : 0556-7807

**Référence électronique**

Jean-Pierre Astolfi, « REUTER Yves (éd.). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 163 | avril-juin 2008, mis en ligne le 01 juin 2008, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1041> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.1041>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© tous droits réservés

---

# REUTER Yves (éd.). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*

Bruxelles : De Boeck, 2007. – 272 p.

Jean-Pierre Astolfi

---

## RÉFÉRENCE

REUTER Yves (éd.). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck, 2007. – 272 p.

- 1 L'ouvrage a été réalisé par une équipe de didacticiens du français (B. Daunay, I. Delcambre et Y. Reuter), des mathématiques (D. Lahanier-Reuter) et des sciences (C. Cohen-Azria) de l'université Lille III, et témoigne de l'importante activité scientifique du laboratoire Théodile dirigé par Yves Reuter. Quarante entrées, introduites par ordre alphabétique, ont été retenues par les auteurs. Chacune présente le concept en trois ou quatre pages, en suivant une même maquette de présentation : une « première approche » permettant de l'identifier rapidement, des « éléments d'éclairage » qui en approfondissent les usages dans différentes didactiques, une présentation des « problèmes, questions et débats » qu'il suscite parmi les chercheurs, et enfin des « éléments bibliographiques » volontairement centrés sur les textes essentiels.
- 2 Parmi ces entrées conceptuelles, certaines sont des classiques incontournables de la didactique, tels que d'abord le mot « didactiques » lui-même, suivi par « concepts » et « champs conceptuels », « contexte et milieu », « contrat didactique », « dévolution », « institutionnalisation », « niveaux de formulation », « noosphère », « obstacles » et « objectifs-obstacles », « pratiques sociales de référence », « représentations », « situations didactiques », « système didactique », « triangle didactique », etc. et bien sûr transposition didactique. D'autres entrées montrent le souci des auteurs de faire place à des thématiques développées de façon plus récente, comme « chronogenèse », « conscience disciplinaire », « didactique comparée » ou « topogenèse ». D'autres entrées encore soulignent la volonté d'équilibrer la place respective des différentes

didactiques, au lieu de privilégier comme souvent celles des mathématiques et des sciences (dont sont massivement issus les concepts précédents), ce que rend possible en particulier la présence forte de la didactique du français dans cette équipe rédactionnelle : « communauté discursive », « genres de discours », « métalinguistique », « modèle didactique », « outils », « pratiques langagières », etc. Une dernière catégorie enfin introduit des termes moins spécifiques des didactiques, mais qui soulignent une ouverture à des questions plus larges d'enseignement éclairées par le point de vue didactique : « activités et pratiques », « apprentissages », « contenus », « disciplines scolaires », « élève », « apprenant et sujet didactique », « enseignement », « erreur », « évaluation », « forme scolaire », « pratiques scolaires et extra-scolaires », « programmation didactique », « rapport à », « tâche ». Avec cette dernière catégorie, le risque est malgré tout celui d'une certaine dilution du point de vue didactique dans des questions larges de pédagogie et d'enseignement.

- 3 On me permettra, ayant travaillé sur la question de l'erreur dans les apprentissages, de discuter amicalement avec Y. Reuter de la préférence qu'il accorde au mot « dysfonctionnement » par rapport à « erreur ». Comme il le reconnaît, la connotation reste tout aussi négative, mais elle a, me semble-t-il l'inconvénient de renforcer l'idée commune que c'est le fonctionnement mental de l'élève qui serait en cause lors des erreurs. Alors que le point de vue didactique montre souvent que c'est l'objet de savoir lui-même qui fait problème, étant donné la complexité de sa construction et les obstacles épistémologiques qui ont dû être surmontés dans son histoire, lesquels se rejouent d'une certaine manière dans la classe.
- 4 Au total, on remarque à la lecture à la fois une grande clarté d'exposé ainsi qu'une grande ouverture intellectuelle pas si fréquente, et qui doit être saluée. Aucun dogmatisme ici, ce qui est particulièrement notable dans les notices « méthodes de recherche et pédagogie », respectueuses de la diversité des points de vue selon les équipes de recherche et les champs des didactiques. Cet esprit d'ouverture est d'ailleurs au cœur même de la structure de l'ouvrage, grâce à la rubrique centrale qui présente de façon circonstanciée les problèmes, questions et débats suscités par chaque concept. On regrettera malgré tout la place mineure, pour ne pas dire absente, de certaines didactiques dont la percée est importante et qui ont contribué à leur manière à la conceptualisation diversifiée du champ (histoire-géographie, éducation physique et sportive, technologie, sciences économiques et sociales, etc.). Bref, on ne sera pas nécessairement toujours d'accord avec les analyses présentées, d'autant que chaque auteur a disposé d'une liberté personnelle d'exposé, c'est la loi du genre, mais l'ensemble est cohérent et toujours stimulant. Surtout, il encourage chacun à penser son propre point de vue sur bien des questions controversées.
- 5 Ce souci d'ouverture, de diversité théorique et de mise en débat des positions, trouve malgré tout sa contrepartie critique sur deux points. Un premier aspect concerne le fait que la présentation définitoire des concepts tend à l'emporter sur leur caractérisation opératoire. Il manque peut-être une analyse suffisamment forte de leur heuristique positive dans le développement des recherches. On aurait aimé par exemple que les notices évoquent plus souvent, même si elles ne peuvent les développer, davantage d'exemples paradigmatiques issus des recherches, qui permettent au lecteur de mieux saisir les renouvellements et ruptures que produisent les concepts didactiques sur les contenus et situations d'enseignement-apprentissage. Cela aurait évité le déficit de

relief que produit inévitablement une mise en liste des concepts, tous ramenés sur un même plan, comme s'ils étaient tous d'égale importance et cohérents entre eux.

- 6 L'autre aspect, qui d'une certaine façon en découle, concerne la tonalité générale de la rédaction des textes qu'on pourrait dire au second degré, ce qui fait s'interroger sur le public visé par cet ouvrage. Les chercheurs confirmés y trouveront à coup sûr leur compte, mais c'est peut-être moins le cas pour les étudiants et les formateurs, qui constituent pourtant le lectorat potentiel le plus important. Car il faut sans doute une bonne connaissance de la bibliographie d'appui pour bien saisir le sens de certains développements, qui peuvent donner l'impression d'une présentation commentée des concepts plutôt que de leur description analytique. À d'autres endroits, la présentation « équilibrée » des positions en présence risque de noyer les « objets trouvés » des recherches, c'est-à-dire l'état des savoirs didactiques, en termes de points d'ancrage et de repères théoriques et pratiques.
- 7 Ces réserves n'empêcheront pas d'apprécier le précieux index final, ainsi que le répertoire des associations, revues et sites didactiques qui conclut cette publication. Tel quel, ce dictionnaire est donc tout à fait bienvenu. Il sera à coup sûr l'un des outils de référence sur la didactique, qu'on gardera à portée de main et auquel il faudra souvent revenir.

---

## AUTEURS

**JEAN-PIERRE ASTOLFI**

Université de Rouen